

Ruenge le 25/10/41

E u o Kahanda

Ninaku ambia kama utafika kudungu
mbera yaro e ku ni ambia shauri
jo Rukema harafu kama apana
fika ni tatu ma bane ku e
Budwe Willems

Vilcule sitaki yakama, kemana kewa wa
safari. ubun eji ku kamata mti
wangs hira ku ni pasha habar.
Kama unataku on to mudungu. sene
weja ku nitumija harua
mimi apana mushenzi. tena mimi apata

hojzako: kama higo shauri
indri rhinoceros ku e Budwe
Willems ni tapu nolo bigori
as Ab sun luro ku e Budwe
Gouverneur luar.

Tolimi Budwe

of verschwelt

Mardi
4/11/41
v g h

terru
Rebaudo
a rausor yst
avent yst
muflyer par
Muelvo

R.I.
Omer
8/11/41

Ruhengeri



4330

RESIDENCE DU RUANDA
Territoire de Ruhengeri.

Remera, le 26 octobre 1941

n° 675/P.I.G.

Gove

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre de ce jour, relative aux agissements du S/Chef KABANDA.

Les Chefs ou S/Chefs, n'ont pas à convoquer chez eux, des indigènes au service des particuliers, et ce pendant leurs heures de présence sur les chantiers ou au travail. Seuls peuvent être convoqués les indigènes qui doivent se présenter devant le Tribunal indigène de la Province ou devant le Tribunal indigène de Territoire, le premier qui siège tous les mardis, le second qui siège mensuellement un ou deux jours. Dans ce cas, les convocations doivent se faire régulièrement et l'indigène est tenu de se présenter aux audiences, quelle que soit sa situation. Ceci ne doit pas empêcher l'indigène de prévenir son employeur, les convocations se faisant généralement plusieurs jours avant l'audience.

Aucun Chef, ni S/Chef, n'a le droit d'infliger des ~~amandes~~, aux indigènes sous ses ordres. Le seul droit disciplinaire accordé à Chefs et S/Chefs, est la peine de fouet de 2 à 8 coups. Seuls les Tribunaux indigènes ont le droit d'infliger des amendes jusqu'à concurrence de 200 frs. Dans ce cas, ces amendes doivent être prises en recettes par le Greffier du Tribunal indigène et celui-ci est tenu d'en délivrer quittance.

Il est possible que le S/Chef KABANDA était juge du Tribunal indigène lorsqu'il a infligé une amende à votre Capita. J'examinerai cette affaire lors de mon retour au Poste et convoquerai votre Capita RUBEMA avec ses témoins. Si les faits reprochés à KABANDA sont exacts, je prendrai une sanction sévère à son égard, car ses agissements tels que vous les signalez sont inadmissibles.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Administrateur Territorial a.i. WILLEMS

à Monsieur PASCHAELE, Albert
Mécanicien

K I R Y H E.

Abonsieur L'Administretrateur.

Yai l'honneur sie vous demander un conseil.
Le Sous Cheph Rabonola fait appeler par lui
refuser mes un dires travailleur sans m'envoyer
une petite lettre que un tel ouvrier doit se presenter
devant le Sous cheph. Je suppose abonsieur L'Administretrateur
que quand un Cheph ou Sous Cheph fait appeler des
hommes pendant la durée des heures de travail legion
doit presenter au Blanc au moins une petite lettre.
Le Sous Cheph Rabonola prétend que quand il appelle
un ouvrier travailleur chez moi ~~l'administre~~ les
heures de travaille qui il doit faire pour son bauville
pour se rendre immédiatement chez lui; Jeudi je me
suis rendu à Rambura pour chercher le bras pour
les constructions de l'usine à Kyriac alors le Sous
Cheph Rabonola fait appeler mon capita Rubema
et mon capita lui a fait savoir qu'il a reçu des
instructions de son Blanc qu'il ne peut quitter
le travaille si long temps que le Blanc sera de
retour alors Rabonola a infliger à mon capita
70 francs d'amende et pretend que en capita aura
du arrêter le travaille et fermer l'usine pour
se renvoyer chez Rabonola. Je pense abonsieur
L'Administretrateur que vous êtes de mon avis et

quand on n'envoie pas une petite lettre à droite 4
au blanc qui un tel ou telle ouvrier doit se rendre
chez un tel chef ou sous chef sinon il n'aura
plus de respect pour le blanc et les ouvriers
chercheront des excuse pour pouvoir quitter leur
maisonneille quand ils ont envie.

J'espere et bon sieur l'administstration que
vous me donnez si le conseil d'ecouge je doit faire
quand j'ai encore des cords dans l'avenir.

Veuillez agrier et bon sieur l'admini-
stration mes salutations très distinguées.

Albert Farchoel.

Farchoel